

je croirais entendre s'élever contre moi la voix de ma patrie unie à celle de la vôtre, et me dire d'un écrasant concert : Quoi ! toi qui t'es dit poussé par Dieu pour aller donner ton dévouement aux pauvres aborigènes de l'extrême nord de l'Amérique, tandis que par un secret dessein de la Providence, en évitant le soixante et dixième degré de latitude, tu épouses et prends en main, ici, la cause des classes ouvrières du Canada ; toi qui, pour défendre et exalter tout intérêt canadien, as créé l'institution des Arts et des Sciences, foyer pour eux de développement et de progrès, et cause pour laquelle tu ne l'as cédé jusqu'ici ni au froid, ni à la faim, ni à la maladie, ni au feu, ni à l'insouciance des puissants, ni aux vexations de l'envie et de la jalousie, ni encore à la basse adulation des uns, ni enfin aux cyniques et révoltants outrages des autres ; toi donc qui sais protester ainsi envers et contre tout ce que n'est point l'honneur et l'intérêt du Canada, tu resterais muet devant ce beau devoir de signaler et défendre une justice nationale, de favoriser une richesse nationale, d'exalter une gloire nationale ? et refuserais de payer ainsi au Canada ton tribut d'amour national ?—A Dieu ne plaise ! fiers Canadiens,